

## L'ÉVOLUTION DU NOMBRE DE PÈLERIN.ES ARRIVÉ.ES À COMPOSTELLE EN AYANT PARCOURU 1800 KM OU PLUS, DE 2005 À 2018(1)

par Pierre Swalus  
[pierre.swalus@verscompostelle.be](mailto:pierre.swalus@verscompostelle.be)

Dans un article précédent(2), nous avons montré que le nombre de pèlerin.es effectuant une marche de moins de 150 km avait progressivement augmenté au fil des années en passant de 31 % du total des pèlerin.es recensé.es en 2004 à près de 52 % en 2018 et que progressivement le nombre de km allait en diminuant pour se rapprocher de plus en plus du minimum requis pour recevoir la « Compostelle ».

Dans le présent article nous allons nous intéresser aux pèlerin.es qui, au contraire, partent de loin et examiner si leur nombre évolue ou reste constant au cours des années.

Pour répondre à ce questionnement nous nous sommes centrés sur les pèlerin.es partant d'Allemagne, de Hollande, de Belgique, d'Autriche et de Suisse.

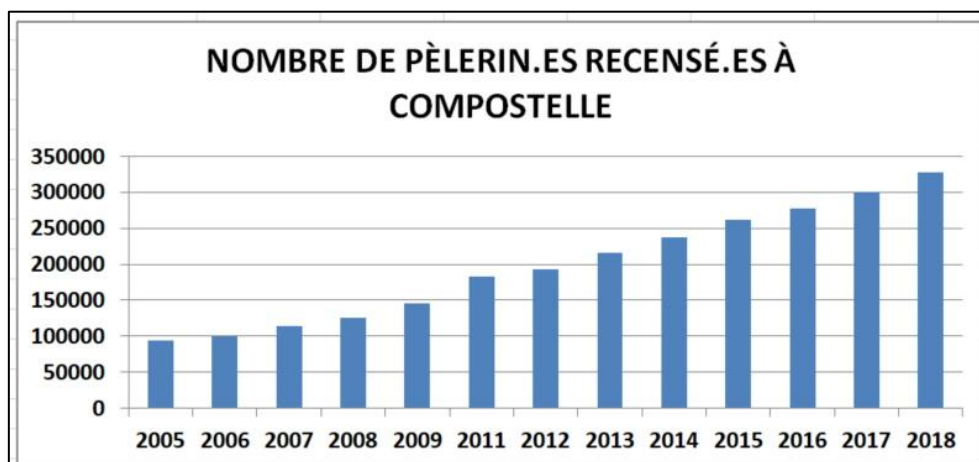
Ces pays ont été choisis parce que les pèlerin.es partant de ces pays, parcourent une distance d'au moins 1800 km et que les statistiques publiées par l'Office de pèlerins à Compostelle renseignent clairement le nombre de pèlerin.es qui en partent(3). Nous n'avons pas inclus la France parce que pour ce pays, les quelques villes de départ renseignées(4) sont à moins de 1.800 km et que « France » donné comme point de départ ne dit rien du minimum de distance parcourue.

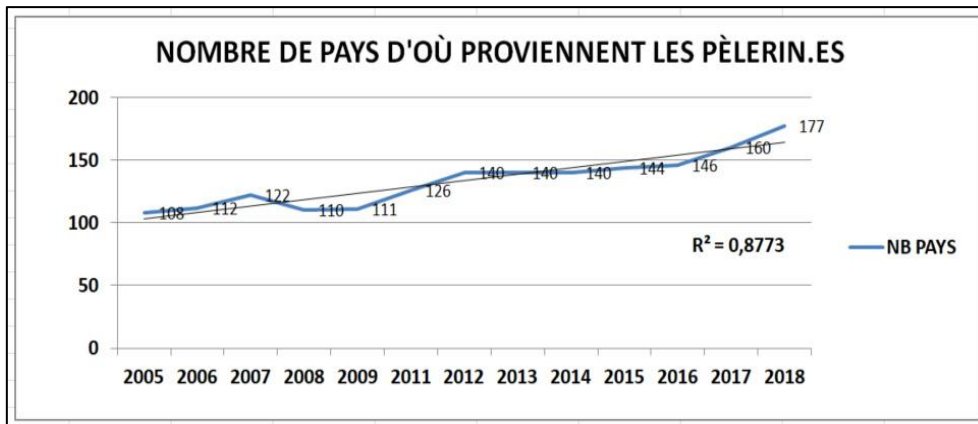
Pour étudier l'évolution du nombre de ces marcheurs et marcheuses au long cours au fil des années, plusieurs possibilités existent :

1. utiliser les nombres bruts
2. utiliser les pourcentages que représentent ces nombres par rapport au nombre total des pèlerin.es recensé.es à Compostelle
3. ou encore utiliser les pourcentages par rapport au total des pèlerin.es de ces nationalités respectives enregistrées à Compostelle.

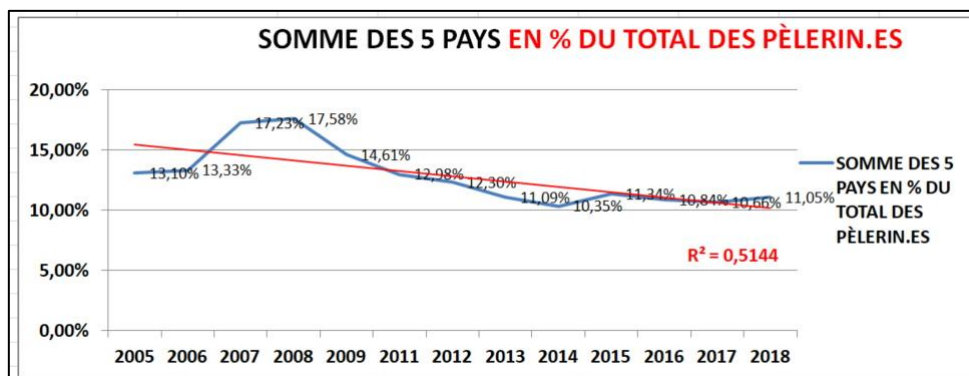
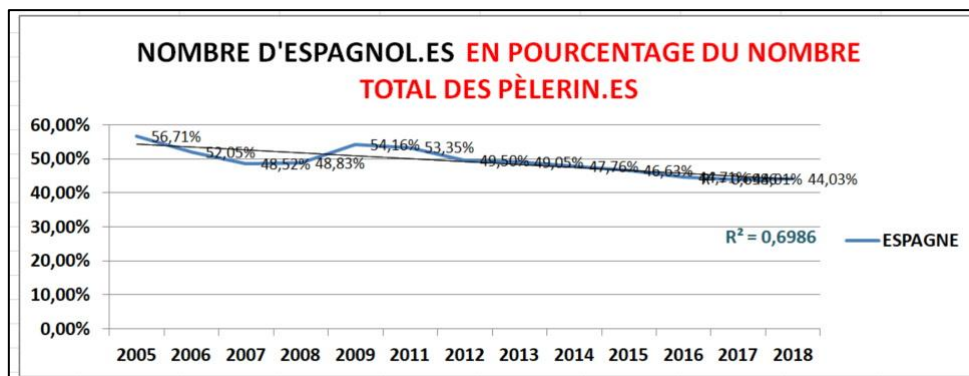
La deuxième option est à exclure car si de 2005 à 2018, le nombre total recensé à Compostelle a fortement augmenté, cette augmentation est en partie due à l'augmentation du nombre de nationalités différentes enregistrées.

Les 2 tableaux suivant illustrent ces évolutions. L'année sainte de 2010 n'a pas été reprise car les années saintes modifient fortement la répartition des pèlerin.es.





La présence de plus en plus importante de nouvelles nations entraîne d'office **une diminution dans la part prise par les anciens pays présents en 2005**. Même la part prise par les Espagnols diminue ainsi avec le temps ; il n'en va bien sûr pas de même pour les valeurs brutes.

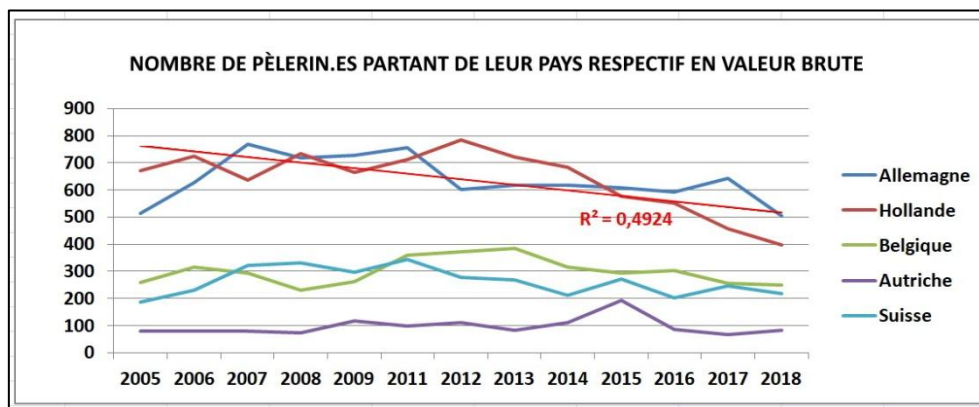


Les pentes des courbes sont faibles mais d'une manière générale elles ne sont pas le fait du hasard.

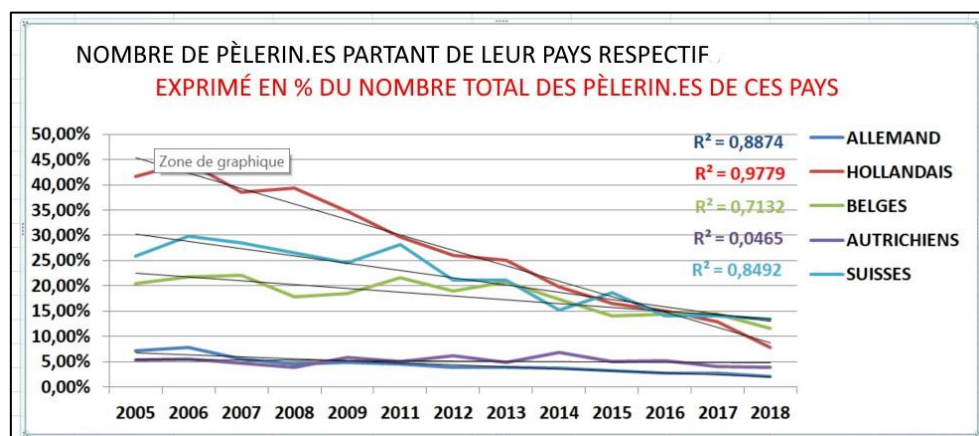
Si on examine les courbes (non représentées ici), de chacun des 5 pays séparément, on peut dire que la proportion d'Allemands ne varie pas significativement avec le temps, ce qui n'est pas le cas pour les Hollandais, les Belges, les Autrichiens et les Suisses.

Examinons maintenant ce qu'il en est des départs depuis les différents pays, c'est-à-dire de ceux et celles qui parcourent plus de 1.800 km.

D'abord en valeurs brutes (le nombre réel de départ depuis leur pays).



Exprimés en valeur brute, les nombres de personnes partant de leur pays respectif est relativement stable à l'exception des Hollandais pour lesquels le nombre diminue de 2005 à 2018.



Le graphique ci-dessus montre clairement que proportionnellement au nombre de pèlerin.es de leur nationalité, le nombre de ceux qui partent de leur pays diminue progressivement de 2005 à 2018, ceci à l'exception des Autrichiens dont la proportion ne change pas. Ces diminutions sont très importantes.

Ainsi le pourcentage des Hollandais partant de chez eux passe de 42% à 8%, les Suisses de 26% à 13%, les Belges de 21% à 12% et les Allemands de 7% à 2%. Les pourcentages des Autrichiens fluctuent eux très peu, ils oscillent entre 6,9 et 3,9%.

## EN SYNTHÈSE :

- L'augmentation du nombre de pèlerin.es enregistré.es à Compostelle de 2005 à 2018 est en partie due à l'arrivée progressive de nouveau pays dans le pèlerinage. Ce nombre passe de 104 à 177. Cette arrivée de nouvelles nations entraîne en général une baisse dans la part que prenaient précédemment les nations présentes depuis plus longtemps.

- La proportion des pèlerin.es en provenance de l'Allemagne par contre ne baisse pas au fil des années.
- Le nombre de pèlerins partant d'Allemagne, de Belgique, d'Autriche et de Suisse et parcourant donc plus 1.800 km, reste relativement constant. Par contre celui des Hollandais diminue progressivement et passe de 671 à 396.
- Par rapport au nombre de pèlerin.es de leur pays respectifs, le pourcentage de ceux qui partent de leur pays et parcourent de ce fait plus de 1.800 km, diminue fortement

La présente étude conforte l'impression laissée par notre étude précédente(1). Les parcours courts augmentent en nombre, tandis que les parcours longs, eux diminuent. Très vraisemblablement, la longueur moyenne du pèlerinage va en décroissant...

## À CHACUN DE CONCLURE

+++++

(1) 2004 et 2010 n'ont pas été repris parce les années saintes modifient profondément la répartition des pèlerin.es. Pour 2019, l'office des pèlerins n'a pas fourni le détail complet des lieux de départ.

(2) SWALUS Pierre, Étude du pourcentage des pèlerin.es arrivé.es à Compostelle en ayant parcouru moins de 150 km au cours des années 2004 à 2019, en ligne sur le site « Vers Compostelle » de l'auteur : <http://verscompostelle.be/2004-2019-moins-de-150km.htm>

(3) OFICINA DE ACOGIDA AL PEREGRINO, Statistiques, en ligne sur le site de l'OFICINA : <https://oficinadelperegrino.com/en/statistics/>

(4) Saint-Jean-Pied-de-Port : < 800 km ; Le Puy-en-Velay : < 1.500 km ; Lourdes : ± 1.000 km ; Vézelay : < 1.700 km ; Arles : ± 1.500 km ; Paris : ± 1.700 km ;